

Sombre affaire de prostitution

Deux hommes d'environ 25 ans et une jeune femme de 22 ans vont être déférés ce matin pour une sombre affaire de prostitution et de proxénétisme.

Enceinte de deux mois, la jeune femme se prostituait depuis quelque temps dans le quartier du Vieux-Lille. Chaque jour, elle y aurait été conduite par les deux individus, dont l'un est son compagnon depuis quatre ans. Les enquêteurs de la brigade des mœurs et du proxénétisme de la sûreté urbaine de Lille avaient repéré ce va-et-vient il y a deux semaines et les ont interpellés mercredi soir après un long travail de surveillance. Un travail qui a permis d'établir une assistance à prostitution de la part des deux hommes, qui la déposaient et s'assuraient qu'elle travaille en sécurité. Tout ça sur fond de violences parfois physiques, la jeune femme ayant déposé plainte pour violences conjugales en octobre dernier. Les auteurs présumés étaient déjà connus des services de police.

Disparition inquiétante d'un étudiant de Polytechnique

Un étudiant d'origine indienne de l'Ecole Polytechnique à Lille a disparu sur le campus de l'établissement dans la nuit de vendredi à samedi.

Agé de 23 ans, cet étudiant en deuxième année de master de mécanique des fluides a été vu pour la dernière fois vers 23h par deux amis près du golf. Eux sont rentrés dans leur chambre, pas lui. Ils ont signalé sa disparition samedi en fin d'après-midi.

Un dispositif important de recherches a été déployé mais les recherches menées par la brigade cynophile sont restées infructueuses. Un appel à témoins a été lancé au niveau de Ecole Polytechnique.

7 touristes chinois blessés dans un accident de la route

Sept touristes chinois qui circulaient à bord d'un minibus ont été blessés, dont un assez sérieusement, dans un accident de la route samedi à Bully-les-Mines, a-t-on appris auprès des pompiers et des gendarmes.

L'accident s'est produit vers 14H00. Le minibus, qui transportait au total sept personnes de nationalité chinoise, a percuté à une intersection un véhicule, selon les mêmes sources.

Les Chinois, quatre femmes et trois hommes âgés de 22 à 35 ans, ont été transportés à l'hôpital de Lens, selon les pompiers. Six ont été légèrement blessés, le septième étant plus sérieusement atteint, a-t-on ajouté, précisant toutefois que son pronostic vital n'était pas engagé.

Les deux occupants de l'autre véhicule n'ont pas été blessés, a-t-on ajouté.

Selon les gendarmes, les touristes chinois effectuaient "fort probablement" une visite culturelle.

Épidémie de gale à l'hôpital de Lens

Une épidémie de gale, affection cutanée bénigne mais très contagieuse, frappe le service de gastro-entérologie de l'hôpital de Lens (Pas-de-Calais), confiné vendredi pour 48 heures, après la contamination, outre du patient porteur, d'une dizaine d'autres malades et de 18 soignants. La maladie, introduite dans le service par un sans domicile fixe admis le 28 juillet pour une pathologie hépatique grave et un psoriasis important, n'a été détectée que le 10 août. "Dès l'arrivée de ce patient, on a suspecté la gale. Mais le psoriasis très grave dont il souffrait a totalement dissimulé la gale, et les premiers examens se sont révélés négatifs", explique le directeur du centre hospitalier, Lucien Vicenti.

Ce n'est que lorsque les symptômes - démangeaisons, éruptions cutanées - sont apparus sur d'autres patients et sur des soignants, que la gale a pu être détectée. En raison de cette "détection tardive", rendue difficile également par les longs délais d'incubation de la maladie (15 jours à un mois), vingt-neuf personnes - 18 agents hospitaliers et dix autres patients du service - ont été contaminées.

Des mesures de précaution ont été mises en place à l'hôpital: "pour éviter tout contact prolongé avec la peau, on a donné des gants et des surblouses au personnel, on a isolé le service pour 48 heures, qui est le délai normal d'effet du traitement", précise M. Vicenti. Le service, où les admissions sont suspendues

depuis vendredi, a également été désinfecté et l'ensemble de son personnel (70 personnes) a reçu un traitement, de même que la totalité de ses patients (une trentaine) et une dizaine d'autres sortis depuis.

Après une évaluation de la situation, il devrait rouvrir ses portes lundi.

Les médecins traitants de malades passés par le service ont par ailleurs été alertés, afin qu'ils puissent leur prescrire un traitement. La gale n'est "pas une maladie grave", rappelle M. Vicenti.

"C'est un parasite qui va sous la peau, qui creuse des galeries et qui provoque des démangeaisons. Mais en 48 heures, on est guéri: je serre la main des personnes qui l'ont eue", souligne-t-il. Extrêmement contagieuse, la gale est "souvent liée aux conditions d'hygiène individuelles", souligne-t-on à la Ddass du Pas-de-Calais. M. Vicenti évoque dans le cas de Lens "un milieu social favorisant": le patient de 48 ans qui a introduit la maladie, et qui est décédé le 13 août des suites de sa pathologie hépatique, "vivait seul dans la précarité et sans hygiène corporelle".

"Les spécialistes disent qu'il ne faut pas faire d'amalgame, mais les cas de gale que nous avons touchent souvent des personnes dans des conditions sociales et sanitaires difficiles", poursuit-il, en ajoutant:

"A notre niveau, nous faisons une association, mais elle n'est pas systématique: on peut attraper la gale dans d'autres conditions".

Épidémie de choléra à Roubaix

Au moins quatre personnes sont décédées des suites d'une épidémie de choléra dans un foyer recueillant des sans domicile fixe. Plus de 40 personnes ont été contaminées ces trois dernières semaines. Le choléra est une infection intestinale très contagieuse provoquée par l'eau souillée de déjections humaines. La maladie se traduit par des diarrhées, la déshydratation du malade et la mort en cas de non traitement.

Grave épidémie de syphilis à Calais

Les responsables de la santé de Calais (Pas de Calais) s'inquiètent de la multiplication des cas de syphilis, alors que cette maladie avait été pratiquement éradiquée de France : 98 cas nouveaux y ont été diagnostiqués depuis le début de l'année, à cette date, soit plus que le

nombre de cas déclarés dans toute la France pendant vingt ans, selon l'institut de veille sanitaire.

Le retour de la variole

Cinquante années après sa disparition du territoire, 34 ans après le dernier cas connu, la variole a choisi notre belle région pour réapparaître. La période d'incubation est de 10 à 14 jours, causant dans un premier temps fièvres, maux de tête, nausées. Ensuite L'éruption est caractérisée par l'apparition de taches rouges sur la peau, devenant des vésicules, puis des pustules avant de former une croûte. La maladie est mortelle dans 30% des cas.

Pas de panique ceci étant dit, la vaccination contre cette maladie existe depuis des décennies. Vérifiez cependant que vous soyez à jour et dans le cas contraire prenez rendez-vous avec votre médecin traitant.

Deux jeunes frères sont morts mercredi soir

Deux frères de 25 et 20 ans sont décédés et deux autres étaient dans un état grave, mercredi soir, après qu'une fusillade a éclaté à Tourcoing dans le quartier Croix Rouge. Le tireur présumé, âgé de 22 ans, a été arrêté ce jeudi matin chez sa mère à Roubaix.

Les jeunes gens étaient regroupés près de l'espace social Virolois mercredi vers 18h lorsque le tireur a fait feu d'une dizaine de balles. Ce dernier s'est ensuite enfui sur un scooter avec un complice.

«L'enquête s'oriente vers un règlement de comptes sur fond de trafic de stupéfiants», a précisé une source policière. La Police Judiciaire a été saisie de l'enquête. Le préfet Dominique Buc s'est rendu sur place.

Disparition d'un couple et de leurs deux fillettes

Leur voiture a été retrouvée abandonnée dans le Val de Sambre. Le couple, âgé de 27 et 29 ans, et leurs fillettes de 1 et 4 ans se rendaient dans la famille pour un repas. Leur absence a rapidement mis la puce à l'oreille des parents qui les attendaient. Leurs téléphones portables sont éteints. Hormis des traces de freinage, le véhicule semble ne pas avoir souffert de dégâts selon les premiers résultats de l'enquête préliminaire. Tout témoin de la scène est prié de prendre contact avec la police.

Le cadavre d'un jeune homme abattu repêché dans le canal du Nord

La police judiciaire de Lille enquête sur un homicide après la découverte du cadavre d'un jeune homme, repêché dans un bras du canal du Nord, près de La Bassée, l'autopsie ayant révélé deux impacts de balles sur le corps, dont l'un à la tête, a-t-on appris vendredi de sources judiciaires.

Le corps du jeune homme, originaire de la région, avait été retrouvé le 10 août. «La police judiciaire de Lille est saisie de l'affaire. A l'issue de l'autopsie, la piste criminelle est privilégiée», a dit une source proche de l'enquête.

L'autopsie, réalisée jeudi, a révélé deux impacts de balles, dont l'un à la tête qui «laisse penser à un coup de feu à bout portant», a précisé à l'AFP l'avocat des parents de la victime, Me Hubert Delrue. Il a refusé d'en dire davantage pour ne pas gêner l'enquête en cours.

Cadavre de Boulogne/Mer: L'enquête s'oriente vers une séance sadomasochiste qui a mal tourné

Le jeune homme de 25 ans retrouvé mort mercredi, pieds et mains liés, dans une résidence étudiante de Boulogne/Mer aurait été victime d'une séance masochiste qui a mal tourné.

«Il peut effectivement s'agir d'une séance sadomasochiste qui a dégénéré, mais, pour l'heure, rien ne permet de l'affirmer, toutes les hypothèses sont envisagées», a indiqué une source proche de l'affaire au quotidien.

Enveloppé dans une combinaison complète

Le jeune homme s'adonnait en effet à ce type de jeux sexuels. Il «avait l'habitude de surfer sur Internet pour faire des rencontres et trouver de nouveaux partenaires». «L'individu a été retrouvé enveloppé dans une combinaison complète, avec un casque sur la tête. Sous le casque, la cagoule et par-dessus la cagoule un sac plastique rentrant dans la combinaison», avait détaillé mercredi une source policière.

L'homme était menotté à l'intérieur de sa combinaison, les pieds liés avec un ceinturon.

La mort remonterait à quelques jours. Selon les premiers éléments de l'enquête, confiée à la brigade criminelle, l'individu n'avait plus été aperçu depuis dimanche. Aucune trace de sang n'a été retrouvée sur les lieux et visiblement, il n'a été ni retourné ni déplacé. Par ailleurs, son visage ne présentait pas de traces de coups.

Disparitions inquiétantes de prostituées

Bien que le milieu soit particulièrement discret, et sa collaboration avec le milieu policier bien rare, les rumeurs vont bon train. D'après les rares qui ont osé parler, il y'aurait bien davantage de changements par rapport à l'habitude. Nombre de locales auraient laissé la place à des jeunes femmes d'origine africaines et des pays de l'est. Les « anciennes » habituées n'ont depuis plus donné signe de vie. Seulement, aucun dépôt de plainte ni de disparition n'a été signalé à la police. Si vous avez été témoin de ces mouvements inhabituels, merci de contacter le journal.

30 tombes musulmanes profanées à Lille Sud

Une trentaine de tombes musulmanes d'un cimetière de Lille Sud ont été recouvertes d'inscriptions racistes et nazies, a-t-on appris dimanche de source judiciaire. Les tombes, celles de musulmans morts pendant la Première Guerre mondiale, sont situées dans le carré militaire du cimetière de la ville, a précisé le procureur de Lille Frédéric Lefebur . C'est le gardien du cimetière qui a découvert les faits samedi au moment de la fermeture.

L'enquête a été confiée au commissariat central. "Ce sont des faits qui ne sont pas anodins, qui sont particulièrement déplaisants", a souligné le procureur. "Le propos est réellement raciste et tout sera mis en œuvre pour réussir à retrouver les auteurs et à les juger", a-t-il ajouté. Les inscriptions à caractère raciste et nazi avaient été portées sur les stèles. Celles-ci ont immédiatement été repeintes et restaurées.